AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem69. Val-Richer, Mardi 16 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

69. Val-Richer, Mardi 16 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Guerre de Crimée (1853-1856), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Parcs et Jardins, Politique (Analyse), Politique (Russie), Révolution, Santé (enfants Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-05-16 GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3787, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

69 Val Richer. Mardi 16 Mai 1854

Je doute qu'à Paris, on soit aussi certain du concours de l'Autriche qu'on le dit à

Bruxelles. Il me revient qu'en définitive on y compte peu, et qu'on s'en explique vertement. Je reviens toujours à mon dire ; si la guerre se prolonge, elle deviendra révolutionnaire ; Italie, Hongrie, Pologne, tout ce qui est inflammable s'enflammera, et nous recommencerons 1848. Il fallait le concours de tous les grands gouvernements pour contenir la révolution. Votre Empereur a rompu le concours, en persistant à vouloir, faire en Orient bande à part. Il n'y a plus d'Orient ; et pour peu que ceci dure vous verrez que l'Occident et ses questions sont toujours tout.

Je trouve un peu puérile votre persistance à faire tant de distinction entre la France et l'Angleterre; distinction toujours repoussée. Cela n'a pas beaucoup de dignité, et pas beaucoup plus d'habileté, surtout après la publicité de ces conversations où vous teniez si peu de compte de la France. Dans les pays où le silence règne, on se trompe toujours sur l'effet des actes et des paroles dans les pays où l'on dit tout.

Je suis bien aise que vous ayiez Montebello. Le garderez-vous quelques jours ? Andral a-t-il donné une nouvelle réponse sur Ems ou Spa ? Pure curiosité puisque la bonne résolution était prise. Il est bon que la princesse Kotschoubey soit encore quelques mois avec vous pendant que Mlle de Cerini s'y établira. Elle lui donnera le bon avis. Vous m'avez fait envie avec le bois de la Cambre et le beau soleil. Ici, je ne me promène guère que dans mon jardin. Je ne m'y promènerai pas d'ici au 27. Je pars ce soir pour Paris, par un très vilain temps ; il pleut et il fait froid. Ma fille Pauline va bien. Adieu, Adieu. Je vais faire ma toilette en attendant le facteur. Midi

Adieu. Votre lettre est curieuse. Je vous écrirai après-demain de Paris. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 69. Val-Richer, Mardi 16 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5342

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

adie, adie. Q

Val Richer - Inard; 16 mii 18 54

Se cloute qua Paris on Just ansi certain des l'entres de l'autriche grion le dit à Brupelle. It me revient guen definitive on y compte pour, es quin I'm explique vitterment. Je review toyour is mon dire; di la guerre de prolonge, elle Missiona revolutionnaire; Stalis, Trong rie , Pologne , tour le qui est inflammable Venflammera, es nous recommencerous 1848. Il fallet le conceur, le tour le. grands gowernement pour tentous la New Mition. Notre Properens a rampon le contour, on persistant à vouleir, faire in trient bande in pars. Il my a plus d'orient ; et pour peur que aci live von verney que l'Occiment et le, question dem Tongours lout.

La brance un per putrite votre peries.

la publicité de en concernations où vous lenier di pen de compte de la France Donn de pays in le dilence règne, un le tormpe try our sur l'effet de, actor et de, parde, down to pays on l'on let tout.

To Suis him aire que vous agis) heentebello. I gardeney - vous quelquer jours? Andral a bil dome time nouvelle sepour due Sur, or Spa? Piere luvissite prisque la bonne nivolation était prist. Il tot bon que la Aincene Kontschouley Voit surone quelquer mon avec vous perulane que me de arini sy établica. Me lui Comera de bou avis. Vous m'avez fait surie avec le bois de la Cambre que le bean Saleit. Dei je ne me promène que de l'am mon j'ardin. Le no my promis merei pay d'es un 27. de par to lin pour taris, par un tu, vilais

la France et l'Auglitore, distinction touquer tem, il plant es il fait foid. In a fille reponnée. Ceta via par beaucoup de dignite, l'auline va bien. Adia, Adian. De vais en par beaucoup plus d'habileté duesons après, faire ven tri lette en allendant le facteur.

Adien. Norma littre ese envienze. Le vous dorivai apria demain de Paris.